

les membres de notre personnel scientifique et technique ont besoin d'acquérir une connaissance aussi parfaite que possible de ces termes afin de pouvoir communiquer entre eux et accélérer dans tous les domaines le processus de développement scientifique et technique.

Nous sommes tous conscients, je crois, que certains termes scientifiques ont déjà un caractère international. Par exemple, il est de tradition dans les sciences botaniques, d'employer la terminologie latine et dans tous les principaux pays du monde, c'est la façon classique de décrire la vie des plantes. Évidemment, les savants anglophones, francophones, ceux qui parlent le russe ou le japonais ou ceux qui travaillent dans les mêmes domaines utilisent donc ces expressions latines afin d'être en mesure de communiquer entre eux. Apparemment, on a atteint depuis longtemps, ce degré d'uniformité dans les termes. C'est déjà largement accepté. Dans certaines sciences nouvelles, il n'est peut-être pas aussi facile d'employer des expressions grecques ou latines ou d'autres expressions dans une langue commune pour définir les termes scientifiques dont on se sert maintenant. De toute évidence, nous sommes en face d'un problème pour ce qui est des découvertes récentes et des réalisations nouvelles et captivantes qui exigent une terminologie nouvelle.

● (5.20 p.m.)

Voici ce qui semble se produire à l'heure actuelle. Celui qui découvre un nouveau phénomène ou un nouveau procédé lui donne lui-même un propre nom. S'il s'agit d'un bon nom, il est généralement accepté. On me dit, par exemple, que le mot «laser» est compris dans tous les pays développés sur le plan scientifique par les gens qui traitent de ce phénomène des ondes lumineuses découvert récemment. Voilà un bon exemple, je pense, de la façon dont les savants, je le répète, les savants eux-mêmes traitent déjà entre eux de ce problème de communication lorsqu'il s'agit de nouvelles réalisations scientifiques.

Je crois qu'il est également vrai de dire qu'un vocabulaire technique commun considérable a été inévitablement mis au point alors que les pays industrialisés ont accru leur commerce en machinerie et en équipement industriel et scientifique, non seulement entre eux mais avec les pays en voie de développement. Nous avons vu s'accélérer et s'accroître ce développement des termes spécialisés pour l'équipement spécial au cours de la seconde Grande Guerre, alors qu'ont été inventés bien des mots aujourd'hui d'usage courant. Les pays alliés les ont adoptés et

disséminés dans le monde entier et ils font maintenant partie de notre vocabulaire quotidien.

Ainsi, de pair avec cette expansion de l'industrie et de la science, il y a naturellement eu des échanges très considérables d'information entre les communautés industrielles et scientifiques de l'univers. Cela a inévitablement entraîné, à son tour, le développement naturel d'une mesure très importante d'uniformisation du vocabulaire. Il n'y a pas de raison de douter, à mon avis, que ses développements vont se poursuivre et s'accélérer. En fait, il existe de longue date un système de sociétés scientifiques internationales, chacune spécialisée dans un domaine de la science.

Chacune de ces unions s'intéresse entre autres choses à la terminologie. Si nous prenons, par exemple, le domaine de la chimie, nous constatons qu'il existe une Union internationale de chimie. Les hommes de science réputés dans ce domaine ont établi une commission de nomenclature dont nous parlons aujourd'hui. Par l'intermédiaire de cette commission de nomenclature, l'Union parvient à s'entendre sur les termes chimiques. Je crois que le travail de cette commission ne s'étend pas simplement aux termes chimiques ou à la nomenclature, mais aussi aux normes de pureté et ainsi de suite. Ces normes doivent aussi avoir un nom. Les hommes de science qui se spécialisent dans un domaine donné doivent donc se réunir afin d'uniformiser la substance des matières dont ils discutent. Ils doivent donc s'entendre sur la structure de la matière ou sur la combinaison des éléments, avant de décider comment les appeler et de convenir du nom de la substance qui doit être bien compréhensible. Il est particulièrement souhaitable, lorsque la chose est possible, d'adopter un nom qui décrit d'une manière quelconque l'apparence ou l'usage de la substance. Il n'y a que les hommes de science évidemment qui possèdent des connaissances très spécialisées dans un certain domaine qui peuvent s'acquitter d'une façon satisfaisante de cette tâche qui ne convient pas à des amateurs.

Je crois savoir aussi, monsieur l'Orateur, qu'il y a une étroite collaboration entre les différentes unions scientifiques par l'entremise d'un organisme appelé International Council of Scientific Unions. Si je comprends bien, cet organisme s'occupe beaucoup de la coordination des travaux dans les différentes disciplines scientifiques pour qu'elles soient intelligibles les unes aux autres. Récemment, le problème du développement des connaissances techniques communes est devenu beaucoup plus aigu à mesure que les pays